A la veille de la 30ème journée mondiale de lutte contre le sida, l'ORS publie « Pour une région sans sida », série de synthèses régionale et départementales r assemblant les principales données sur l ' épidémie de VI H en Î le-de-France. : N ouvelles contaminations, séropositivités ignorées, profils des patients, dépistage et stade au diagnostic . L a synthèse fine de ces données permet d ' adapter la stratégie régionale de lutte contre la maladie, pilotée par l ' ARS Î le-de-France, aux spécificités des territoires et aux besoins des populations ...

Des résultats marquants en Île-de-France :

- En France métropolitaine, l'Île-de-France est la région la plus touchée par l'épidémie du VIH / sida avec des taux d'incidence estimés près de 4 fois supérieurs à ceux du reste de la France métropolitaine ;

- Une épidémie qui reste très hétérogène : un mode de contamination essentiellement lors des rapports homosexuels masculins dans le centre de Paris et un mode de contamination hétérosexuel prédominant dans les autres départements ;

- L'épidémie de VIH francilienne se distingue par une proportion de personnes nées à l'étranger atteinte par le VIH, notamment en Seine-Saint-Denis et dans le Val-d'Oise par rapport à la situation observée dans le reste de la France ;

- Le délai médian entre l'infection et le diagnostic est très important (plus de 3 ans en 2014). Entre 2013 et 2018, une personne contaminée sur 4, l'a été à un stade tardif ;

- Plus de 10 000 personnes en Île-de-France ignoreraient leur séropositivité au VIH, dont un tiers des hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes et deux tiers des personnes contaminées par voie hétérosexuelle et nées à l'étranger

d
'
après les estimations des travaux de V. Supervie et al
.
;

- Les retards au diagnostic et à la mise sous traitement antirétroviral constituent des facteurs qui aggravent le pronostic individuel des personnes touchées et qui compromettent les efforts collectifs pour stopper la transmission de l 'épidémie ;
- Au niveau infra-régional, les départements de Paris et de Seine-Saint-Denis se démarquent par des taux d 'hommes et femmes touchés par le VIH les plus importants de la région ; à un niveau géographique plus fin, on remarque également une grande hétérogénéité de l 'épidémie dans la prévalence comme dans les répartition s homme-femme.

Ces disparités très fortes pointent les territoires franciliens dans lesquels les efforts de prévention, de dépistage et de traitements
doiven
t
être
particulièrement
ciblé
s.